

15 mai ▶ 15 décembre*

*avec interruption au mois d'août

// Juillet 2013 • N°22

CAHIER D'ACTEURS

Les propos au sein du présent cahier d'acteurs n'engagent que leur auteur et sont totalement indépendants de la CPDP.



François Weitz,
président de la société
BERTHOLD

Implantée en Lorraine depuis 1949, la société Berthold a développé son activité dans la plupart des secteurs du BTP. Elle partage aujourd'hui son activité (environ 50 M€) à parts égales entre les charpentes métalliques, les ouvrages d'art métalliques (principalement des ponts et passerelles), les ouvrages d'art béton (ponts, murs de soutènement), le bâtiment (gros œuvre et tout corps d'état) et le VRD. Depuis ses deux implantations de Dieue sur Meuse et de Metz, Berthold rayonne sur l'ensemble du territoire et jusque dans les DOM TOM.

Ses principaux clients sont la SNCF (ouvrages d'art, gares), EDF, l'Etat, les autoroutes, la sidérurgie ou encore les collectivités territoriales (conseils généraux et communes). L'entreprise dispose d'un bureau d'études intégré composé de 17 ingénieurs, 22 techniciens et 11 projeteurs parmi les 270 personnes qui composent son effectif.

contact //

BP 26 – 114, rue du Rattentout
55320 DIEUE SUR MEUSE

Tél. : 03 29 87 60 70

Fax : 03 29 87 73 45

Site Internet :

www.berthold-btp.com

Email :

berthold@berthold-btp.com

// Le projet Cigéo, une source de débouchés

Le projet Cigéo est attendu avec impatience par la profession du BTP, en premier lieu parce qu'il fait parler de la Meuse et que cela peut relancer globalement l'activité dans ce département. A titre personnel, cette implantation peut être une source de débouchés pour mon entreprise.

Berthold est déjà intervenu au moment de l'installation du laboratoire ANDRA de Bure, en VRD, voiries et réseaux divers, en génie civil et en charpente pour des bâtiments de surface. S'agissant du futur centre d'enfouissement des déchets, nous ne sommes pas concernés par le sous-sol mais directement intéressés par tout ce qui se trouve au dessus. C'est-à-dire, le site lui-même avec ses bâtiments mais aussi l'environnement, les routes d'accès, les ponts et autres ouvrages d'art. L'ANDRA réfléchit actuellement aux modes d'accès au site.

Que ce soit par le rail ou par la route, il y aura de toute façon des infrastructures à construire, des routes à refaire ou à élargir, des ponts à renforcer. Si on y ajoute les bâtiments techniques et les structures d'accueil induites par le projet, tout cela suscite un vif intérêt de la part de la profession. Dans une période où nous manquons de commandes, où le marché est insuffisamment développé, tout projet propice à un renforcement de l'activité BTP est profitable, même si nous n'en bénéficions pas directement. ■

// La nécessité d'une main d'œuvre plus qualifiée

Les métiers du BTP sont de plus en plus techniques, de moins en moins pénibles, mais nous avons des difficultés à recruter en Meuse où la main d'œuvre qualifiée est rare. Il est particulièrement difficile de recruter un salarié pour un poste d'encadrement. En revanche, nous avons une main d'œuvre très travailleuse, qui ne rechigne pas à l'effort. On peut espérer que le projet Cigéo favorise l'éclosion des centres de formation dont nous manquons pour accroître le niveau de compétences. ■

// Se regrouper pour accéder aux marchés

Quand l'association Energic ST 52-55 a été créée en 2007, Berthold y a naturellement adhéré. En tant que première entreprise du BTP de la Meuse, nous nous devons de participer à cette initiative qui consistait, dans un premier temps, à cerner les marchés potentiels autour du laboratoire de Bure. La Meuse est un petit département, les entreprises y sont de taille modeste et très peu ont la capacité de répondre seules aux marchés plus importants qui émergent dans le cadre du projet Cigéo. Au travers de l'association, nous essayons d'effectuer des regroupements de façon à répondre à ces opportunités.

Notre expérience avec le laboratoire de Bure nous a ouvert les portes de la centrale thermique située en Meurthe-et-Moselle, à Blénod-Lès-Pont-A-Mousson où Berthold a construit entre autres un bâtiment technique tout corps d'état. Mais malgré ces coups d'essai et un référencement chez EDF, nous n'avons pas réussi à nous positionner sur les autres projets liés à Bure, notamment le centre des archives d'EDF et le bâtiment logistique à Velaines. Malgré nos requêtes en faveur d'un allotissement, c'est-à-dire la séparation du marché en plusieurs lots, Génie Civil, charpente, couverture, bardage..., l'appel d'offres a finalement porté sur un macro lot hors de portée des entreprises meusiennes. ■

// Un effort en faveur du tissu industriel

Avec un chiffre d'affaires entre 40 et 50 millions, l'entreprise Berthold n'a pas la capacité de répondre à des marchés de 20 millions d'euros. Déjà, 4 ou 5 millions d'euros, c'est assez risqué. Ce sont donc les trois principales entreprises nationales, les majors, qui récupèrent ce type de marché. Les donneurs d'ordre préfèrent avoir un seul interlocuteur national plutôt que 5 ou 6 entreprises locales à gérer. Il faut que chacun de son côté fasse un effort pour que le tissu industriel local profite pleinement de ces implantations. ■

